L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureau—No. 74 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.
MERCREDI MATIN, 12 JANVIER.

FEUILLETON.

LES DEUX FEMMES DU MAJOR.

PAR

CLAIRE DE CHANDENEUX.

DEUXIÈME PARTIE.

VI

Le capitaine Odiot au major Jouanny.

Donat, 5 juillet.

Les combattres prédisent... et les nouvelles disparaissent. Mon chef-major, cette tradition fantaisiste du vieux proverbe vous apprend que Mlle Duradel a beaucoup de chances de rester fille et de rester seule à vouloir devenir Mme Jouanny.

Sa vieille tante, sa compagne ses soins, ses petits-neveux, tout des désunit pour faire le marbre dont il faut le coeur d'un tendeur.

Il n'a quelque sentiment là dessous, c'est de la douairière. Peu attiré le cent par cent.

Les jeunes, elles bravement relevé à son profit la main et le plat de toutes les jeunes filles de Donat, les unes après les autres, elles ont constaté que ce sentiment n'y habitait pas.

Il a tout brisé.

Le découragement fait bon contenance. Le célibataire de petit comptoir s'est passé une aventure dont je vous ai parlé, et qui vous a fait rire.

Nous avons eu ces jours-ci grand'peine à le faire sortir de chez lui, non qu'il ait vu Mlle Duradel depuis, mais il a peur d'elle.

Dont Mme de Subrieux, dont le chagrin a besoin d'être consolé, qui sera notre fête mal, avant-hier de dîner en ville. Elle m'invitait d'une façon pressante et me demandait de venir.

Sans insister sur les détails de la vente future d'un certain nombre de cadres, il y a été question de compagnie de gens du Ouest, la conversation a tombé sur eux.

Comme vous pas l'ont vu à la dernière revue, ils ont fait un effet énorme. Le général Vidal, parlant de l'un d'eux, a dit qu'il était un type.

Je vous ai aussi parlé de la jeune femme du capitaine Bertrand, qui a fait sensation. Elle est très belle, très élégante, très parisienne, et elle a un petit air de tête qui lui donne beaucoup de piquant.

Le fait est que, parmi les femmes que j'ai vues, elle est la seule qui ressemble à celles que j'ai connues à Paris.

Eh bien, mon cher major, je ne le cache pas auprès de ce charmant Mme de Grandmont, si elle est assez sotte pour s'enflammer pour vous, ce qui est fort probable, car vous êtes un homme très séduisant, et que vous vous en moquez, ce qui est très probable aussi, car vous êtes un homme très fat, je ne vous en aime pas moins.

Je vous ai dit que j'avais été très heureux de votre lettre, et je vous le répète.

Je vous ai dit aussi que j'avais été très heureux de votre dernière lettre, et je vous le répète.

Je vous ai dit encore que j'avais été très heureux de votre avant-dernière lettre, et je vous le répète.

Je vous ai dit enfin que j'avais été très heureux de votre lettre précédente, et je vous le répète.

Je vous ai dit encore que j'avais été très heureux de votre lettre d'avant-hier, et je vous le répète.

Je vous ai dit encore que j'avais été très heureux de votre lettre d'hier, et je vous le répète.

Je vous ai dit encore que j'avais été très heureux de votre lettre de ce matin, et je vous le répète.

Je vous ai dit encore que j'avais été très heureux de votre lettre de tout à l'heure